

PRÉFACE

J'en aurai écrit des préfaces... pour faire connaître l'œuvre d'un artiste du passé injustement tombé dans l'oubli, pour défendre l'histoire de l'art et tenter de démontrer l'importance qu'aurait pour notre pays son enseignement obligatoire dans les lycées et les collèges, pour signaler une exposition courageuse, pour relever les mérites d'un jeune collègue conservateur... des préfaces en France et en Italie, aux États-Unis et en Allemagne, des préfaces de quelques lignes ou de plusieurs pages, avec ou sans notes, illustrées ou non, avec ou sans mes titres professionnels...

J'en aurai écrit dans ma vie des préfaces... Celle-ci fait exception. Il y a bien sûr mon estime à l'égard de l'auteur de l'ouvrage, un passionné, comme moi, de dessins anciens, l'auteur de ce dictionnaire amoureux de l'Hôtel Drouot, l'Hôtel, avec un H de majesté, mais il y a surtout l'objet, le sujet du livre.

Je fréquente l'Hôtel depuis un demi-siècle. J'ai pour habitude de m'y rendre trois fois par semaine, été comme hiver, le mardi, le jeudi et le samedi, à l'heure du déjeuner (quand je dirigeais le Louvre, cette obligatoire heure du déjeuner me donnait un prétexte pour éviter les fastidieux repas officiels). Et quand l'Hôtel ferme durant l'été pour quelques semaines, je suis en manque.

Comme tous les habitués, je ne regarde que certaines choses, les tableaux et les dessins anciens, de préférence français et italiens. Je me laisse parfois distraire par le xx^e siècle,